

Astraphobie
de
Cedric Bouvier

EXT.NUIT - RUE

Raphaël marche dans une rue complètement vide. C'est un homme d'une petite vingtaine d'année, d'apparence mince, qui manifeste sur son visage un air mal à l'aise et perdu. Raphaël tourne sur lui-même afin de regarder les alentours. La rue est vide, il n'y a aucun vent à l'horizon, laissant l'impression que le monde vient de s'arrêter.

RAPHAËL

(criant)

Y'A QUELQU'UN ?

Personne ne répond.

Au loin, il voit la silhouette d'un homme en noir dont on ne distinct pas le visage.

RAPHAËL

(criant)

MONSIEUR ?

L'homme ne répondant pas, Raphaël s'avance vers lui. Au fur et à mesure où il s'approche, Instantanément, il semble apparaître plus loin, jamais au même endroit.

RAPHAËL

(criant)

S'IL VOUS PLAIT !

L'homme s'enfuit sans prêter attention a Raphaël. Raphaël le suit. L'homme accélère et disparaît en changeant de rue. Raphaël se met à courir, mais il ne bouge pas. Il n'arrive pas à bouger, il court sur place en paniquant. Un flash de lumière de plus en plus blanc illumine son visage jusqu'à l'aveugler.

INT.NUIT - APPARTEMENT DE RAPHAËL

Raphaël se réveille subitement en sursaut suite à un violent coup de tonnerre et à un éclair provenant de dehors. Il regarde autour de lui et se frotte le visage. L'endroit dans lequel il dort est la pièce principale de son appartement. Elle est constituée d'un salon qui fait chambre. Il y a un lit, une télé, une table, et la pièce est décorée sobrement. Il se lève hors de son lit et se dirige vers la salle de bain.

INT.SOIR - SALLE DE BAIN

Raphaël passe de l'eau sur son visage, il fixe éperdument le miroir. Il entend son portable vibrer dans l'autre pièce et s'y dirige.

INT.NUIT - APPARTEMENT DE RAPHAËL

Raphaël prend son portable et y lit un message de Josephine : "J'ai été réveillée par l'orage, pas moyen de me rendormir depuis une heure. Ça va toi ?"

Il répond : "Bof, c'est infernal. J'me tape un sale cauchemar en plus."

Elle répond : "On en parle demain, m'oublies pas à 16h en terrasse :)"

Raphaël pose son portable et se dirige vers la fenêtre pour observer la pluie tombante. Un éclair retentit, il tire la grimace en se cachant les yeux et ferme alors les rideaux.

EXT.JOUR - PARC

Raphaël est assis sur un banc, il a mauvaise mine. Le temps est maussade. Josephine le rejoint, c'est une jeune femme d'une vingtaine d'années aux allures confiantes et distinguées. Raphaël se lève, lui dit bonjour, et ils s'en vont.

EXT.JOUR - TERRASSE

Raphaël boit un verre avec Josephine autour d'une table. Elle lui parle mais il ne l'écoute pas. D'un air pensif, il fixe la table en tenant son verre. Les paroles de Josephine sont étouffées mais redeviennent nettes. Il lève la tête.

JOSEPHINE

Le devoir de photographie que t'as
à rendre, ça avance ?

RAPHAËL

(distrains)

Oui oui

JOSEPHINE

Qu'est-ce que t'as ?

RAPHAËL

Rien rien, juste un peu stressé et
angoissé, j'ai l'habitude.

JOSEPHINE

Bah vas-y raconte.

RAPHAËL

J'ai mal dormi à cause de
l'orage... J'ai mal au crâne et aux
yeux aussi, ça passera.

JOSEPHINE

3 jours d'orage, ça annonce des
nuits de merde.

RAPHAËL

De dingue !

JOSEPHINE

Je suis là, t'en fais pas.
N'hésites pas à m'appeler s'il y a
un soucis.
De toute façon je passerais te voir
dans la semaine.

RAPHAËL

Merci, oui !

JOSEPHINE

Ah et aussi ! J'aimerais bien que
tu m'accompagnes chez le fleuriste
samedi. J'aimerais acheter une
plante pour l'anniversaire de ma
mère. Elle fait un diner le soir,
elle aimerait bien que tu viennes.
(ricanant)
Elle doit faire une crise de la
cinquantaine, elle veut que
j'invite des amis.
Mais je me vois pas inviter qui que
ce soit d'autre, alors je veux
vraiment que tu viennes, elle
t'aime bien et te fait confiance.

RAPHAËL

Oui t'inquiètes pas, je serais là !

JOSEPHINE

Bien je dois y aller, fais
attention à toi. Détends-toi le
plus possible si ça va pas, tu
dormiras mieux. Fais des trucs que
t'aimes, va prendre des photos.

Raphaël fini le fond de son verre et quitte la table à son tour lui aussi.

EXT.JOUR - RUE

Raphaël marche dans la rue, il s'arrête soudainement et regarde dans le ciel. Il y voit les nuages très sombres, avançant anormalement vite. Il regarde autour de lui, paniqué, arrête un passant parmi d'autres et lui demande

RAPHAËL
(pointant du doigt le ciel)
WOW, VOUS VOYEZ ?

L'homme regarde le ciel et dévisage Raphaël avant de partir. Il n'y a plus rien dans le ciel. Couvert de honte, il continue son chemin d'un pas rapide avant d'être interrompu brutalement par un flash dans le ciel suivi d'un grondement. Raphaël cache ses yeux dans ses bras, perd l'équilibre, s'accroupit et crie

RAPHAËL
PUTAIN !

Légèrement aveuglé, il continue sa route en courant jusqu'à chez lui.

INT.JOUR - APPARTEMENT DE RAPHAËL

Raphaël est complètement trempé. Il se sèche à l'aide d'une serviette, s'adosse contre le mur et se laisse glisser au sol d'un air fatigué.

Il allume la télé pour mettre la chaine météo. Elle affiche une carte du département en vigilance orange entièrement couverte de nuages gris.

Raphaël éteint la télévision, soupire le regard au sol.

INT.NUIT - APPARTEMENT DE RAPHAËL

Raphaël est dans son lit il fixe le plafond, il se tourne pour voir l'heure, elle affiche 00:12. La pièce est habitée par le son de la pluie forte tapant contre la fenêtre.

FONDU

Raphaël regarde son réveil les yeux grands ouverts. Il affiche 2h24, il pleut toujours.

Il commence à entendre de légers chuchotements tout autour de lui. Il s'assoit sur son lit, se concentre afin de mieux les discerner, mais il n'entend plus rien. Il se rallonge dans son lit, puis ferme les yeux.

ÉCRAN NOIR

EXT.JOUR - PARC

Raphaël prend des photos dans un parc. Le sol est complètement boueux et la végétation est mouillée. Raphaël voit une femme au loin assise sur un banc. Il s'approche vers elle.

La jeune femme a la vingtaine d'année, elle affiche un air neutre et semble à la fois apaisée et pensive. Elle lève la tête et regarde Raphaël.

SARAH

Vous !

RAPHAËL

(étonné)

Moi ?

SARAH

Je dois vous dire.

RAPHAËL

Me dire quoi ?

SARAH

Cet orage, il est bizarre. Il n'est pas ordinaire.

RAPHAËL

Il est juste plus intense que les autres ?

SARAH

Non pas ça, ce qu'il apporte, sa conclusion, ici, il est fini depuis longtemps. Il passe de temps en temps.

RAPHAËL

Ici ?

(regardant le ciel)

Comment ça ? Je comprends pas

SARAH

J'attends qu'il vienne me chercher

RAPHAËL

L'orage ?

La femme regarde Raphaël d'un air fixe. Puis elle regarde le ciel.

FEMME

Il arrive !

Elle se lève du banc, se tient debout sur le chemin en regardant le ciel, elle le pointe du doigt.

Raphaël regarde à son tour vers le ciel. Un grondement survient. Il s'enfuit.

EXT.JOUR - PARC/RUES

Le temps s'est assombri, des grondements interviennent plusieurs fois. Raphaël court pour s'échapper.

En panique et les yeux grands ouverts, il continue de courir. Les rues sont vides, désertes, seul lui traverse les rues une à une. Les grondements sont de plus en plus intenses.

Un flash intervient subitement. Le rendant sourd, il perd l'équilibre et s'écroule contre le pare-choc d'une voiture. Il se tient la tête et crie de douleur.

INT.JOUR - APPARTEMENT DE RAPHAËL

Raphaël se réveille en sursaut. Il remarque que sa fenêtre et ses rideaux sont ouverts laissant échapper une luminosité importante dans la pièce. Il trébuche de son lit précipitamment pour aller fermer la fenêtre, puis les rideaux. Il prend des couvertures pour les mettre contre la fenêtre puis allume une lampe de chevet. Il s'allonge sur son lit, haletant, et prend une grande respiration. Il prend son téléphone pour appeler Josephine.

INT.JOUR/INT.SOIR - APPARTEMENT DE JOSEPHINE/APPARTEMENT DE RAPHAËL

Josephine dort, son téléphone sonne. Fatiguée, les yeux fermés, elle décroche.

JOSEPHINE

Oui ?

RAPHAËL

J'ai fait un cauchemar, l'orage, il est apocalyptique

JOSEPHINE

(stupéfait)

Qu'est ce que t'as encore avec ça ?

RAPHAËL

Dans mon rêve, il me court après, l'orage.

JOSEPHINE

(blasée)

Comme tu dis, dans ton rêve.

RAPHAËL

(sûr de lui)

Non mais là c'était comme un message, on doit se préparer au pire.

JOSEPHINE

(agacée)

T'es sérieux ? Tu me réveilles à 6h du matin pour tes délires de paranoïaque ? Tout ceci était un rêve, UN RÊVE.

RAPHAËL

Mais je

Josephine lui coupe la parole.

JOSEPHINE

Non, tout ceci est irréel, fais la part des choses, il ne reste que quelques jours. Change toi les idées.

RAPHAËL

(inquiet)

J'ai entendu des gens hier soir chuchoter dans mes oreilles.

JOSEPHINE

(excédée)

C'était dans ta tête, prends l'air, fais du sport, médite, mange des fruits, arrête d'angoisser, tu

JOSEPHINE
 construit ça tout seul de toute
 pièce.

RAPHAËL
 (sceptique)
 Peut-être, désolé de t'avoir
 dérangé.

JOSEPHINE
 C'est rien, on se voit bientôt.

Raphaël raccroche.

ÉCRAN NOIR

INT.SOIR - APPARTEMENT DE RAPHAËL

Raphaël mange autour de sa table. La pièce est beaucoup plus désordonnée. Plusieurs couvertures sont maintenant coincées sur les fenêtres ne laissant entrées aucune lumière. Seule une lampe de chevet retournée face au mur éclaire la pièce faiblement.

Raphaël mange des flageolets à même la casserole, une fois fini, il se dirige vers la cuisine.

INT.SOIR - CUISINE DE RAPHAËL

La cuisine est éclairée à l'aide de deux bougies posées à chaque extrémité de la pièce. L'évier est inondé de vaisselle, tout est en désordre. On remarque que la porte est encadré de gros scotch noir. Une chaise est posée contre celle-ci. Une prise est nouée autour de la poignée. Il dépose la casserole sur le tas de vaisselle sale dans l'évier.

INT.SOIR - APPARTEMENT DE RAPHAËL

Raphaël est allongé sur son lit, Il lit un livre. L'endroit est silencieux.

Son portable vibre, il met son téléphone à hauteur de son visage afin de regarder le message et l'allume. La lumière du téléphone lui fait mal aux yeux. Il grimace, s'énerve, et le jette directement à l'autre bout de la pièce.

Il se tourne sur le côté ferme les yeux et s'assoupit.

Quelqu'un frappe à la porte. Raphaël le sommeil lourd, ne répond pas. Cette personne frappe encore plus fort. Raphaël rumine, mais ne se réveille toujours pas. Les bruits cessent.

Des coups de poings retentissent brusquement dans les murs ce qui réveille Raphaël en sursaut. Les coups de poings s'amplifient de plus en plus et cognent dans tous les murs de la maison, tout autour de lui, comme si plusieurs personnes frappaient contre. Raphaël, oppressé, s'assoit par terre au milieu de la pièce et se bouche les oreilles.

RAPHAËL
(terrifié)
ARRÊTEZ

Les bruits ne cessant pas et étant toujours aussi forts, Raphaël se cache sous le lit, face au mur. Il se couvre la tête et les bruits cessent.

Raphaël, transpirant et essoufflé, les yeux grands ouverts se concentre afin d'entendre s'il y a toujours du bruit.

Un homme lui tire les pieds afin de le glisser hors du lit. 4 hommes sont dans la pièce, tous habillés en noir, on ne distinct pas leurs visages, ils sont tous couverts d'une capuche et d'un voile noir habillant leur faciès.

RAPHAËL
(terrorisé et agité)
PARTEZ

Les hommes ne répondent pas et le frappent au sol, l'un d'eux le relève et le jette contre le mur. Ils décrochent les couvertures situées sur la fenêtre et allument la lumière. Raphaël se réfugie sur son lit et se cache sous les couvertures.

RAPHAËL
C'EST IRRÉEL

Les hommes saisissent son lit, le secouent, puis le tire en arrière, déplaçant son lit au milieu de la pièce. Accompagnés d'appareils photos, ils le photographient avec le flash, laissant apparaître une multitude de flashes éblouissant Raphaël. Il se cache le visage tant bien que mal.

Il court se terrer dans la salle de bain et s'y cloître dans le noir absolu.

ÉCRAN NOIR

INT.NUIT - SALLE DE BAIN

Quelqu'un frappe intensément à la porte, Raphaël ne réagit pas. On entend la porte se faire forcer et le bruit du plastique se détachant se laisse entendre. Quelqu'un ouvre la porte, allume la lumière et s'accroupit à sa hauteur. Raphaël voit flou, il ne distingue qu'une silhouette entièrement noire. Le bruit de la douche retentit et l'eau coule sur Raphaël, il retrouve la vue et une ouïe correcte qui lui permet de voir Josephine se portant devant lui. Elle lui met de petites claques.

JOSEPHINE
(inquiète)
Qu'est-ce qui t'es arrivé ?

ÉCRAN NOIR

INT.JOUR - APPARTEMENT DE RAPHAEL

Josephine, gênée, est assise sur une chaise au milieu de la pièce bordélique. Les couvertures sont à terre et les rideaux tirés. Raphaël se tient en face sur son lit, il est mouillé et à changé de vêtements. Un silence plombant habite la pièce.

JOSEPHINE
Je vais t'aider à ranger.

RAPHAËL
Ça va aller.

JOSEPHINE
Tu veux que je t'emmènes aux urgences ?

RAPHAËL
Non ça va aller, c'était le dernier jour. Je me sens mieux je t'assure.

Josephine le fixe d'un air inquiet sans rien dire.

JOSEPHINE
T'aurais du me le dire bien avant que tu avais un soucis, je t'aurais aidé, je serais resté près de toi.

RAPHAËL
T'y es pour rien, même moi je m'attendais pas à ça.

JOSEPHINE

C'est une phobie donc, qui te rend
comme ça ?

RAPHAËL

Je pense oui, des rêves beaucoup
trop proches de la réalité.

JOSEPHINE

Il faudra que tu ailles voir un
médecin.

RAPHAËL

Oui, je suis pas contre l'idée...

JOSEPHINE

Heureusement ils ne prévoient plus
que de la pluie.

(ricanant)

Et avec ce que je viens de te
mettre sur la gueule, niveau pluie,
t'es plus à ça prêt.

RAPHAËL

(rire jaune)

C'est pas faux, ça ira.
Merci.

JOSEPHINE

C'est normal.

ÉCRAN NOIR

INT.JOUR - APPARTEMENT DE RAPHAËL

L'appartement est entièrement rangé. Raphaël se tient au
centre, habillé de manière raffinée. Son visage affiche une
bonne mine malgré les cernes. il enfile sa veste, prend ses
clés et quitte la pièce.

EXT.JOUR - RUE

Raphaël marche dans la rue, il commence à faire nuit. Il
sursaute face au bruit du grondement d'une moto. Il pose la
main sur son cœur et souffle un coup. Il continue ensuite
son chemin.

EXT.NUIT - RUE

Raphaël attend adossé contre le mur d'un magasin. La nuit est presque entièrement tombée. Josephine arrive. Elle est souriante, maquillée et vêtue élégamment.

JOSEPHINE
(souriante)
Bah t'as bonne mine ça fait plaisir
!

RAPHAËL
Merci, t'es jolie toi aussi !

(Josephine, souriante, passe sa mèche de cheveux vers l'arrière de manière caricaturale.)

Raphaël et Josephine partent ensemble.

EXT.NUIT - RUE/PLACE DU CENTRE-VILLE

Josephine et Raphaël marchent dans la rue, il n'y a que des magasins. Beaucoup de monde marchent et parlent autour d'eux.

JOSEPHINE
Ça a été ta nuit ? Aucun rêve
bizarre ? Aucune angoisse ?

RAPHAËL
Non ça va mieux, j'ai bien dormi ça
fait du bien.

JOSEPHINE
(timidement)
J'ai oublié de m'excuser pour la
fois où tu m'as appelé le matin,
j'étais désagréable, désolée.

RAPHAËL
(d'un air doux)
C'est rien, je ne t'en veux pas.

Le portable de Josephine vibre, elle le sort et lit le message.

JOSEPHINE
Ma mère cherche quoi préparer à
manger, t'as une idée ?

RAPHAËL
 Vous aimez manger épicé ?

JOSEPHINE
 Jamais les deux à la fois, pourquoi
 ?

Raphaël regarde Josephine avec incompréhension

JOSEPHINE
 (gênée)
 Non laisse tomber...

Josephine pointe subitement le doigt vers un magasin. Il y avait pleins de gens tout autour. Le centre-ville était bondé.

JOSEPHINE
 (enthousiaste)
 C'est là !

Ils rentrent à deux à l'intérieur.

INT.SOIR - FLEURISTE

Raphaël et Josephine sont chez le fleuriste. Quelques clients trainent dans les rayons. Josephine regarde méticuleusement les plantes tandis que Raphaël fixe avidement l'extérieur du magasin. Josephine se redresse deux plantes à la mains, regarde Raphaël avant de lui mettre un léger coup de genou afin qu'il réagisse.

JOSEPHINE
 Eh, j'prends laquelle ?

RAPHAËL
 (indifférent, sans même
 regarder)
 L'autre

JOSEPHINE
 Mais c'est laquelle l'autre ?

Raphaël ne répond pas, il regarde encore l'extérieur du magasin

JOSEPHINE
 J't'ai causé.
 (intriguée)
 Qu'est-ce que tu regardes comme ça
 ?

RAPHAËL

(distrain)

Rien, attends, je reviens.

(s'éloignant)

Prends une plante plus haute, c'est plus jolie.

Josephine le laisse partir sans prêter une quelconque attention, elle hésite quelques temps et choisi un petit arbre dans un pot de fleur rose.

Un flash de lumière retentit à l'extérieur du magasin portant toute son attention.

Elle regarde autour d'elle et ne voit plus personne dans le magasin. Un grondement survint. Elle sort dehors d'un pas rapide.

EXT.NUIT - PLACE DU CENTRE-VILLE / RUES

Elle sort avec la plante du magasin dans les bras et observe la place complètement vide. Elle marche quelques temps afin d'observer les environs. Elle se met alors à courir le long de la place, avant d'arriver dans une autre rue qui est complètement vide elle aussi. Elle continue de courir de rues en rues, seules les lumières habillent la ville complètement déserte d'humains. Elle s'arrête au milieu d'une place vide, d'un air paniqué, sa respiration s'intensifie. Elle crie.

JOSEPHINE

IL Y A QUELQU'UN ?

JOSEPHINE

(la voix tremblante)

S'IL VOUS PLAÎT

JOSEPHINE

RAPHAËL ?

Elle regarde à l'entour et continue de marcher.

EXT.NUIT - PLACE DU CINÉMA

Elle arrive devant un cinéma dans lequel habite une lumière éclatante. Elle regarde à l'intérieur mais n'y voit personne.

Elle se retourne et regarde autour d'elle, les feux de circulation continuent de fonctionner mais aucunes voitures et aucuns passants n'est présent dans la rue. Elle observe les environs en paniquant et finit par s'évanouir.

ÉCRAN NOIR